



INTERNATIONALE ROSENZWEIG GESELLSCHAFT e.V.

Société Rosenzweig Internationale

La **Société Rosenzweig Internationale** (SRI), dont le siège est Kassel (RFA), ville natale de Franz Rosenzweig, fut fondée le 28 mars 2004, pendant le Congrès international qui se tint à l'Université de Kassel sur « La pensée nouvelle de Franz Rosenzweig ». La SRI s'assigne comme tâche essentielle de faire avancer le débat avec ce grand penseur du XX^{ème} siècle que fut Rosenzweig. Elle entend aussi mettre en relations les uns avec les autres les recherches consacrées dans différents pays et dans le cadre de disciplines très diverses à l'élaboration, par Rosenzweig, d'une philosophie originale de l'existence, à son ancrage dans la philosophie allemande, à la singularité propre de sa pensée juive, ainsi qu'à l'appel à un dialogue judéo-chrétien, qui se dégage de celle-ci.

Se conformant aux statuts signés par plus de 100 membres fondateurs, l'ISRI se considère engagée envers la pensée philosophique de Franz Rosenzweig. Elle s'efforcera donc d'approfondir et de répandre la connaissance de l'oeuvre philosophique et pédagogique de Franz Rosenzweig, et d'en encourager l'exploration scientifique. Elle s'efforcera aussi de poursuivre, dans le sens voulu par Rosenzweig, la tâche de restitution de l'héritage juif dans l'histoire intellectuelle occidentale, et d'encourager les débats de haut niveau avec cet héritage. Enfin, elle soutiendra activement les efforts de compréhension interreligieuse, et d'abord et avant tout les efforts de dialogue entre Chrétiens et Juifs.

Pour remplir ces tâches, la Société s'engage à oeuvrer en faveur de l'édification et du maintien de centres de recherche sur Rosenzweig. Afin de promouvoir les contacts entre les chercheurs de différents pays qui se consacrent ou s'intéressent à Rosenzweig, elle organisera aussi régulièrement des Colloques internationaux, autant que possible tous les deux ans et dans des pays différents, le cas échéant en coopération avec d'autres sociétés savantes proches d'elle par leurs centres d'intérêt, sur des thèmes communs. Elle prendra l'initiative d'exposés, de séminaires ou d'expositions sur Rosenzweig dans différentes universités. Elle soutiendra, si nécessaire par des subventions, les éditions et publications scientifiques en rapport avec Rosenzweig. Elle encouragera aussi, dans la mesure de ses moyens financiers et avec toutes les capacités scientifiques à sa disposition, toute initiative de conciliation et de dialogue en accord avec l'esprit de Franz Rosenzweig.

« Nous nous retrouvons. Nous nous trouvons comme ce que nous sommes. Mais nous devons avoir le courage de nous trouver comme ce que nous sommes dans la vérité, le courage de dire notre « vrai ! » au sein de la vérité. Nous en avons le droit. Car l'ultime vérité, est-ce une autre... que la nôtre ? La vérité de Dieu n'est rien d'autre que l'amour dont il nous aime. La lumière dont brille la vérité n'est rien d'autre que la parole à laquelle répond notre « vrai ! ». [...] Nous prononçons donc notre « vrai ! » là où nous nous trouvons. Il n'y a pas de pur hasard. [...] Il faut donc que la vérité soit véridique, et justement à la manière dont communément on la dénie: en laissant reposer sur soi la vérité « entière » et en reconnaissant pourtant la part à laquelle on s'en tient pour la vérité éternelle. Il faut que les choses se passent ainsi, parce qu'il y va ici de l'Éternel. Dans l'Éternel, on célèbre le triomphe sur la mort, qui est engloutie en Lui. Dans l'entrée triomphale, on expose les armes brisées de la mort. La mort avait voulu faucher toute vie pour qu'elle ne vive pas jusqu'à la fin éternelle. » *Etoile*, pp. 462-464.

Pour faciliter la participation à la SRI de toute personne intéressée, la cotisation annuelle d'affiliation à la Société a été fixée à 20 € (20 \$, 30 FrS, 100 Shekel). Etudiants et sans profession : 10 € (10 \$, 15 FrS, 50 Shekel).

La SRI remercie aussi Membres donateurs et bienfaiteurs pour toute contribution qu'ils voudront bien apporter aux frais suscités par les nombreuses tâches de la société.

Les demandes d'affiliation doivent être adressées à:

Prof. Dr. Myriam Bienenstock, Paris
mbienenstock@free.fr
Prof. Norbert Samuelson, PhD, Arizona State University, Tempe,
norbert.samuelson@asu.edu
Prof. Dr. Wolfdietrich Schmied-Kowarzick, Universität Kassel,
schmiedk@uni-kassel.de

Bureau:

- Prof. Dr. Myriam Bienenstock, Paris (Président),
- Prof. Norbert Samuelson, PhD, Tempe/Arizona (Vice-Président)
- Prof. Dr. Wolfdietrich Schmied-Kowarzick, Kassel (Vice-Président)
- Prof. Yehoyada Amir, PhD, Jerusalem
- Dr. Martin Brassler, Luzern
- Prof. Dr. Francesco Paolo Ciglia, Pescara

Présidente d'honneur et Membres d'honneur:

- Prof. em. Rivka Horwitz, PhD, Jerusalem, (Présidente d'honneur)
- Prof. em. Dr. Dr. h.c. Bernhard Casper, Freiburg
- Prof. em. Leonard H. Ehrlich, PhD, Amherst, MA
- Prof. em. Dr. William W. Hallo, PhD, Hamden, CT
- Prof. em. Ze'ev Levy, PhD, Kibbutz Hama'apil
- Ak. Dir. i.R. Dr. Reinhold Mayer, Tübingen
- Prof. em. Dr. Dr. h.c. Stéphane Mosès, Paris
- Prof. em. Dr. Clemens Thoma, Luzern

Comité scientifique:

- Prof. Dr. Luc Anckaert, Antwerpen
- Prof. Leora Batnitzky, PhD, Princeton, NJ
- Prof. Dr. Heinz-Jürgen Görtz, Hannover
- Rabb. Prof. Dr. Eveline Goodman-Thau, Jerusalem/ Kassel
- Prof. Judith K. Greenberg, PhD, Winter Part, FL
- Prof. Dr. Irene Kajon, Rom
- Prof. Paul Mendes-Flohr, PhD, Jerusalem/ Chicago
- Prof. em. Harold Stahmer, PhD, Gainesville, FL

INTERNATIONALE
ROSENZWEIG
GESELLSCHAFT e.V.

Société Rosenzweig Internationale

c/o Universität Kassel
Nora-Platiel-Str. 1
D-34109 Kassel

✉ info@rosenzweig-gesellschaft.org
🌐 www.rosenzweig-gesellschaft.org
🌐 www.rosenzweig-gesellschaft.eu

Bankverbindung: Kasseler Sparkasse
IBAN: DE58 5205 0353 0001 1107 11
BIC: HELADEF1KAS



Franz Rosenzweig naquit à Kassel le 25 décembre 1886. Ses parents étaient des Juifs libéraux, bien intégrés à la société civile moderne. Son grand-oncle, Adam Rosenzweig, fut le seul de sa famille à chercher à l'intéresser à la tradition juive. Il étudia la médecine pendant quelques semestres puis, à partir de 1907, l'histoire, et la philosophie. De sa thèse de doctorat soutenue à Freiburg en 1912, il fit une monographie : *Hegel et l'Etat* (2 vol., 1920), qui marqua profondément toute la discussion de la philosophie hégélienne au XXème siècle, et qui sert aujourd'hui encore de référence aux spécialistes.

Le « maître » philosophique le plus important de Rosenzweig fut son cousin, Hans Ehrenberg (1883-1958). Ehrenberg, qui enseignait la philosophie, comme Privatdozent, à Heidelberg, ne se contenta pas de renforcer la critique faite par Rosenzweig de Hegel, il éveilla aussi son intérêt pour la philosophie de la religion de Schelling: une pensée dont Rosenzweig devait rester durablement imprégné. Le 7.7.1913, à Leipzig, Rosenzweig fut aussi profondément marqué par le « débat nocturne » qu'il eut avec deux de ses amis: le biologiste Rudolf Ehrenberg (1884-1969), un autre de ses cousins, et le jeune professeur d'histoire du droit Eugen Rosenstock-Huessy (1888-1973): tous deux, convertis au protestantisme et se réclamant eux-mêmes d'un existentialisme chrétien, cherchèrent à le convaincre de se convertir lui aussi. Rosenzweig fut presque conquis, mais reconnut tout de même, après un temps de doutes et de réflexion, qu'il était possible de vivre le judaïsme lui aussi de façon existentielle: « Je reste donc juif ». Cette décision prise, il entreprit d'intenses études du judaïsme, suivant en particulier des cours du célèbre philosophe de Marburg Hermann Cohen (1842-1918), qui – après son éméritat – était venu enseigner à l'Ecole supérieure pour la Science du judaïsme, à Berlin.

L'Etoile de la Rédemption (rédigée en 1918, publiée en 1921), est l'oeuvre d'un philosophe allemand qui se reconnaît juif. *L'Etoile* constitue sans aucun doute l'un des fondements philosophico-religieux les plus marquants du XXème siècle. Du point de vue systématique, l'oeuvre est élaborée à partir d'un débat critique avec la tradition de la philosophie allemande classique, et elle inaugure la discussion de la philosophie de l'existence, qui s'élaborait justement à l'époque. C'est à nouveau, en la personne de Franz Rosenzweig, un penseur juif de grande envergure intellectuelle qui fait face à la philosophie chrétienne de la religion.



L'Etoile de la Rédemption comprend trois parties, qui doivent être comprises comme trois livres différents, car chacune part, méthodiquement, d'une interrogation différente. Le premier livre présente une clarification philosophique préliminaire, dirigée contre la pensée de l'absolu de la philosophie idéaliste. Le second pose les fondements d'une conception philosophico-religieuse de la Révélation, qui se démarque de façon décidée de la théologie traditionnelle. Le troisième livre élabore une phénoménologie des communautés de croyance juive et chrétienne, toutes deux devant être comprises comme « travaillant à la même oeuvre », parce qu'elles se rapportent à la vérité divine une:

« Devant Dieu, tous deux, juif et chrétien, sont par conséquent des ouvriers travaillant à la même oeuvre. Il ne peut se priver d'aucun des deux. Entre eux, il a de tout temps posé une inimitié, et néanmoins il les a liés ensemble dans la réciprocité la plus étroite. [...] Aussi la vérité, la vérité totale, leur appartient-elle aussi peu qu'à nous. » (Etoile, p. 489 s.)

Après son mariage avec Edith Hahn, un professeur de religion juive de Berlin, Franz Rosenzweig est invité à Francfort/Main, en 1920, pour y édifier et y diriger la *Maison libre d'études juives (Freies jüdisches Lehrhaus)*, une institution qui s'était assigné comme rôle de montrer la voie vers un judaïsme tout à la fois conscient et ancré dans le monde moderne. Parmi les grands conférenciers de la Maison d'Etudes, on trouve, aux côtés de Rosenzweig lui-même, le rabbin Nehemia A. Nobel, le biochimiste Eduard Strauss, le médecin Richard Koch, le juriste Eugen Mayer et le philosophe de la religion Martin Buber. Même si le succès de la Maison d'études ne remplit que partiellement les attentes, sa conception servit de modèle à toute une série d'autres institutions après 1933, à l'époque des persécutions des Juifs en Allemagne – et après la seconde guerre mondiale, aux Etats-Unis et en Europe.

En 1922 – l'année de la naissance de son fils Rafael – Rosenzweig fut atteint d'une sclérose latérale amyotrophique. Complètement paralysé, ne réussissant, pendant les dernières années, qu'à dicter des yeux; il composa encore son essai philosophique fondamental sur « *La pensée nouvelle* » (1925), dans lequel il expose l'intention de sa philosophie existentielle. Ce sont toutefois ses traductions à partir de l'hébreu des *Hymnes et Poèmes de Jehuda Halevi* (1085-1141) et la traduction en allemand, entreprise en commun avec son ami Martin Buber à partir de 1924, du Pentateuque (poursuivie par Buber après la mort de Rosenzweig), qui forment l'essentiel de ses travaux pendant les années de sa maladie.

En mai 1923, le rabbin Leo Baeck décerna à Rosenzweig le titre de Rabbin – Morenu : « notre maître ». Franz Rosenzweig est mort le 10 décembre 1929, peu de temps avant son 43ème anniversaire.

Franz Rosenzweig:

L'Etoile de la Rédemption, trad. A. Derczanski et J.-L. Schlegel, Paris, Seuil, 1982 et 2003.

Hegel et l'Etat, trad. G. Bensussan, Paris, PUF, 1991.

L'écriture, le verbe et autres essais, trad. J.-L. Evard, Paris, PUF, 1998.

Foi et savoir. Autour de l'Etoile de la Rédemption, trad. G. Bensussan, M. Crépon et M. de Launay, Paris, Vrin, 2001.

Confluences. Politique, histoire, judaïsme, trad. G. Bensussan, M. Crépon et M. De Launay, Paris, Vrin, 2003.

Traduction française du « Noyau originaire de l'Etoile », de « La Pensée nouvelle » et d'autres textes dans *Franz Rosenzweig. Les Cahiers de La nuit surveillée*, n° 1, 1982 (Textes rassemblés par O. Mongin, J. Rolland et A. Derczanski.)